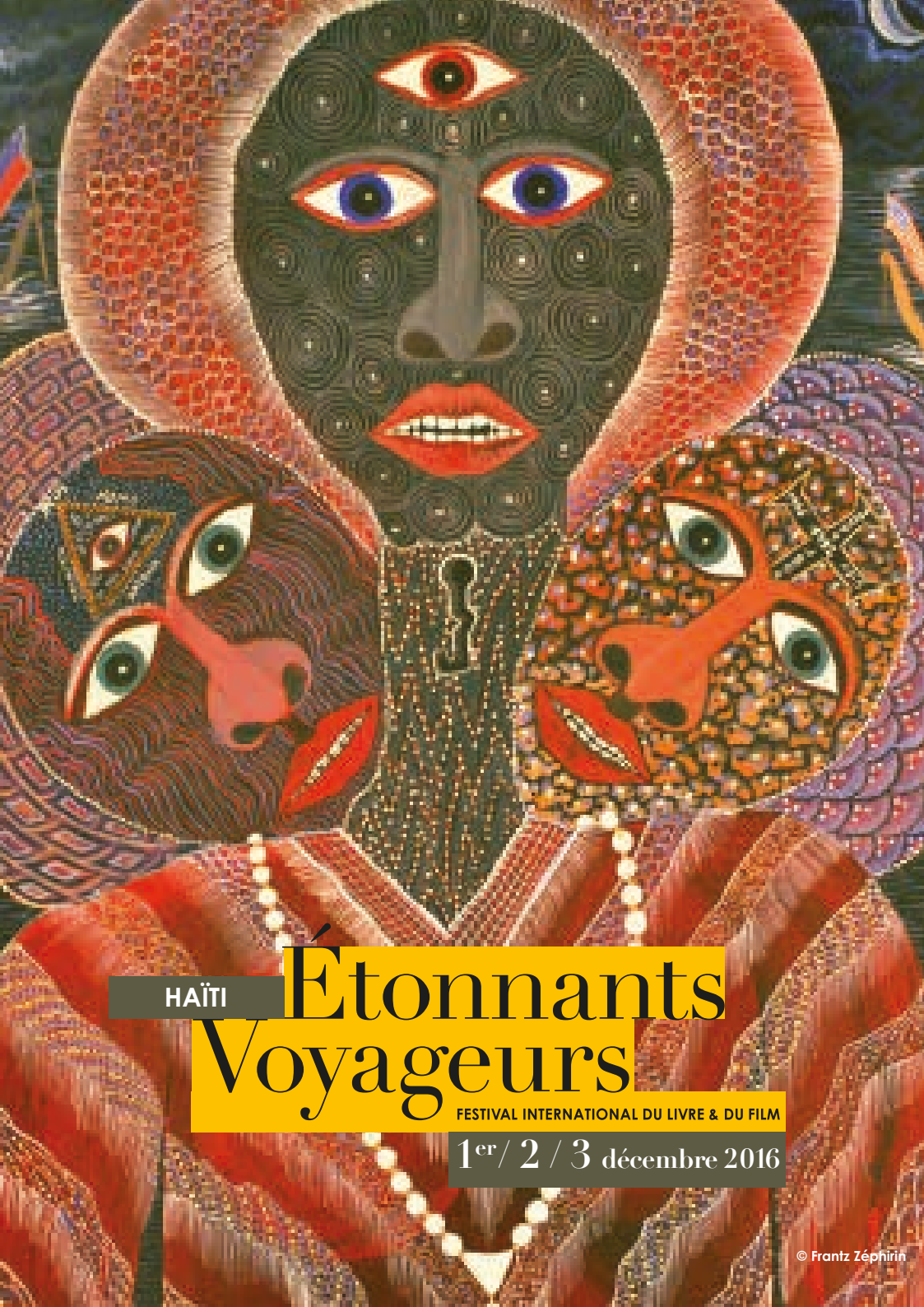


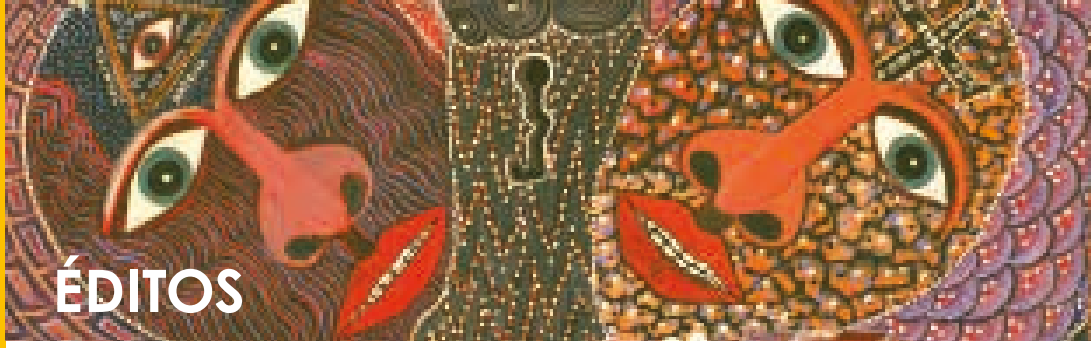
HAÏTI

Étonnants Voyageurs

FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE & DU FILM

1er / 2 / 3 décembre 2016

© Frantz Zéphirin



ÉDITOS

4e ÉDITION DU FESTIVAL

© Gaël Le Ny

Une rencontre, non pas d'écrivains entre eux, mais entre des écrivains de Haïti et du monde (une cinquantaine au total) avec le public et le lecteur haïtiens en général et la jeunesse scolaire et universitaire en particulier. En cette année électorale et après le passage de l'ouragan Matthiew. Parce que la littérature ne parle pas que d'elle-même. Elle pense, raconte le monde, interroge le réel, le défie ; car elle lui ouvre des possibles. « L'homme n'est jamais seul alors que je vous parle et que vous m'écoutez. »

Cet échange (une quarantaine de rencontres, 2 000 élèves, plus le grand public) entre écrivains et lecteurs, écrivains en devenir et citoyens de Haïti et du monde, est essentiel car il est toujours urgent de discuter de la condition humaine. Ici comme ailleurs. Aux heures les plus dures. Port-au-Prince, mais aussi le Cap, ville historique, les Cayes et les Gonaïves trop souvent oubliée, ville historique, meurtrie il y a quelques années par l'ouragan Jeanne. Ce n'est pas d'un jeu formel qu'il s'agit ici, mais du rapport entre les quêtes de formes et de sens qui constituent le littéraire et le social, la mémoire, l'imaginaire, et, pourquoi pas l'actualité.

Lyonel Trouillot

LE PRINTEMPS DU MONDE

© Gaël Le Ny

Je reprends cette formule si agréable à l'oreille d'Homère qui fait remarquer que si les dieux envoient des malheurs aux hommes c'est pour qu'ils en fassent des chants. Je le reprends parce qu'elle s'applique si justement à Haïti. C'est vrai que tout ne se passe pas bien en politique, mais sur le plan culturel on a l'impression que tout bouge sans cesse. On parle ici de la place de la culture dans une société démunie. La culture ne saurait remplacer l'agriculture, mais elle nous aide à ne pas trop s'apitoyer sur nous-mêmes. On a l'impression que certains pays sont constamment exposés au malheur, mais on s'étonne que leurs habitants ne perdent pas pour autant leur dignité. Ils n'ont aucun talent pour la souffrance, simplement une grande expérience de la douleur qui leur permet de se reconstruire avec une vitesse affolante. Ces gens absorbent une quantité phénoménale d'énergies, mais raffolent très peu des larmes. Si aujourd'hui Étonnants Voyageurs revient en Haïti c'est bien parce que nous avons compris que la culture demeure une part importante dans la vie haïtienne. Elle structure même cette société : les proverbes, les chants sacrés, la musique populaire, les rythmes rara, nago ou petro, la peinture si répandue qu'elle devient un art national, la poésie dans les deux langues, le roman. Évidemment une telle vitalité étonne de la part d'une société toujours en grande difficulté. C'est la leçon haïtienne.

Dany Laferrière

LA CONSTRUCTION **DE SOI**

Comment se construit-on ? À travers ce qui pèse sur les ensembles auxquels nous pouvons nous identifier partiellement : la région, le pays, l'humain, à travers aussi ce qui pèse sur nous et entend nous déterminer, le poids du groupe, nos origines. Et nous nous construisons par notre capacité à nous frayer notre propre chemin, à nous rebeller, à nous revendiquer comme sujets. N'oublions jamais que ce sont les choses qui sont mues par des causes, — et sans doute le sommes-nous, partiellement — mais ce qui nous en distingue est que nous sommes mus, et c'est notre humaine aventure que de vouloir l'être le plus possible, *par des buts*. Autrement dit, nous ne nous réduisons pas aux statuts de « producteurs » et/ou de « consommateurs » : il est en chaque homme une dimension de grandeur, une verticalité par rapport à ce qui prétend nous faire courber l'échine, nous déterminer et contraindre, une dimension de liberté que nous pouvons dire « poétique ».
Une dimension à laquelle nous ramènent obstinément musiques, chants, poèmes, tableaux, littérature. Dont nous sentons bien que s'y dit quelque chose d'essentiel, qui nous est école de liberté et en même temps à la racine d'un être-ensemble non plus subi, mais voulu, éprouvé, rêvé.

Et dès lors, tellement de questions : quel rôle jouent nos lectures et l'écriture littéraire dans la construction de soi, le rapport que chacun développera avec lui-même, avec les autres, les proches, sa communauté, le monde — dans leurs constantes transformations ? Car le monde change, et de plus en plus vite, un monde disparaît, un autre naît, et ce sont les artistes, les écrivains qui, le plus souvent, donnent sa voix, ses rythmes, un visage à l'inconnu de ce qui vient — comme à l'inconnu en nous. Comment la littérature ouvre-t-elle le débat entre le connu et l'inconnu, le surdéterminé et la révolte ? Comment vient-elle (ou pas) nous surprendre en nous faisant découvrir l'autre en nous-mêmes, que la « vie ordinaire » s'obstine à effacer, à nous faire oublier ?

Construction de soi. Toutes ces questions prennent une singulière résonance, nous semble-t-il, ici, en Haïti, si durement frappée. Car rien ne se construit, rien ne se reconstruit, sans une grande idée de soi, de sa culture. Et des écrivains, des artistes, ici, ont témoigné avec force d'une communauté debout. Pour rappeler qu'aucune reconstruction véritable ne se peut, qui ne tient pas compte de cette culture, ne s'élabore pas à partir d'elle.

Construction de soi. Nous vivons, à l'échelle de la planète, un temps de grandes migrations. Un temps d'exils forcés : de populations chassées par la misère, de persécutions politiques ou religieuses, de catastrophes climatiques… Un temps aussi où partir comme rester peuvent être actes de liberté. On ne peut faire d'amalgame : il y a d'un côté ces vents contraires qui chassent les gens contre lesquels il faut lutter, et de l'autre en un mouvement que rien, aucune frontière, ne paraît pouvoir réguler ou bloquer. Avec, en réponses, les tentations de plus en plus violentes de repli sur soi et leur contraire, des actions de solidarité et de partage. En sorte que de plus en plus de gens se trouveront, par choix ou par contrainte, devoir vivre dans une culture, parfois une langue, qui n'étaient pas celles de leur (…)

(...) pays d'origine. Tandis que des formes de résistance et d'échanges se mettent en place pour produire moins d'exils forcés, moins de domination des uns par les autres, afin que nul individu ou communauté ne soient condamnés à la ghettoïsation ou au travestissement. Reste que ces communautés nouvelles instables, mouvantes, auront à construire le récit leur permettant d'articuler ces différentes strates. Comme chacun aura à inventer son propre récit pour se construire un « chez soi » nouveau, ou à reconstruire son « chez soi ». Ou l'on voit bien que la littérature jouera (joue déjà) un rôle essentiel. Le roman n'est-il pas cela : l'articulation en une forme mouvante « faisant monde » de personnages, de strates différentes ?
L'anniversaire de la catastrophe meurtrière que fut la guerre de 14-18, nous rappelle combien ces questions sont essentielles. Et nous aurons à voir comment, au lendemain de la guerre, dans des communautés ou des pays dominés, prit forme et se mit en place un vaste mouvement culturel et littéraire (Caraïbe, Amérique Latine, Communauté noire des États-Unis, indigénismes, Harlem Renaissance...) revendicatif et identitaire qui marqua fortement l'évolution de la littérature dans le monde, en donnant à voir et entendre des éléments de la réalité mondiale passés jusque-là sous silence. Et comment enfin, en période de trouble ou de mutation, de nouvelles propositions d'être au monde et à soi émergent dans les pratiques artistiques en général et littéraires en particulier.
La littérature, au cœur du monde qui vient.

Michel Le Bris, Lyonel Trouillot et Dany Laferrière

FRANCE INTER
EN DIRECT

DU FESTIVAL DE PORT-AU-PRINCE
VENDREDI 2 DÉCEMBRE 7-9H (heure française)
Retrouvez le 7/9 de Patrick Cohen, en compagnie des invités du festival : **Lyonel Trouillot**, **Emmelie Prophète**, **Makenzie Orcel** et **Michel Le Bris**.

ÉTONNANTS VOYAGEURS PARTOUT

Depuis sa création en 1990, Étonnants Voyageurs a toujours eu à cœur d'organiser des actions en direction des jeunes. Pour cette 4e édition à Port-au-Prince, ils seront donc de la fête ! Ainsi le jeudi 1er, le vendredi 2 décembre, de 9h à 13h, les écrivains d'Haïti et d'ailleurs se rendront dans les établissements scolaires de la ville.

© Gaël Le Ny

Rencontre à Jacmel en 2012
avec Jean-Marie Blas de Roblès

VENDREDI 2 DÉCEMBRE

EN PROVINCE

En partenariat avec les université et l'Institut français, une dizaine d'auteurs se déplaceront dans d'autres villes d'Haïti, pour des rencontres dans les Alliances françaises. Rendez-vous aux Cayes, à Cap haïtien et aux Gonaïves.
Voir les horaires et la programmation auprès des Alliances françaises et des Universités.

© Gaël Le Ny

Léonora Miano lors des rencontres scolaires du festival Étonnants Voyageurs de Port-au-Prince de 2012.

DANS LES **COLLÈGES ET LYCÉES**

Lors de rencontres en solo ou en duo, quatorze classes de collège et de lycée de Port-au-Prince se préparent à recevoir la visite d'écrivains étrangers et de grands noms des lettres haïtiennes. Ils pourront librement les interroger sur leur parcours et leurs sources d'inspiration.
Rendez-vous le 1er et le 2 décembre.

Centre d'Études secondaires
Collège Classique Féminin (CCF)
Collège de Cote Plage
Collège Excelsior
Collège les Oliviers
Collège Saint Louis de Bourdon
Collège Universitaire Caraïbe (CUC)
Cours Privés Edmé
Cours privés L'Excellence
Institution La Sève
Institution Saint Louis de Gonzague
Institution Sainte Rose de Lima
Lycée des Jeunes filles

LA LIBRAIRIE **LA PLÉIADE**

Tous les jours du festival, venez découvrir les livres des invités à la librairie La Pléiade, qui ouvrira ses stands pour le plaisir de chacun à la Bibliothèque nationale et à l'Institut français.

© Gaël Le Ny

Makenzy Orcel au festival en 2012

JEUDI 1er DÉCEMBRE

© Gaël Le Ny

Étonnants Voyageurs Haïti 2012

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

10:30 AM L'ÉCRITURE DE LA RÉVOLTE

Cela aura été le combat du festival Étonnants Voyageurs : que la littérature, passées les modes du formalisme, retrouve les voies du monde. Pour dire, dans sa complexité, l'inconnu du monde qui vient. Non pas à la manière des reportages, et pas plus comme masques des idéologies – nous en savons trop les pièges – mais en retrouvant les pleines puissances d'incandescence du romanesque. Et de plus en plus de romans, enfin, tentent de prendre à bras-le-corps le réel, de donner à entendre la voix des sans-voix, des enfants des rues, des exploités, des dominés...

► Lyonel TROUILLOT, Velibor ČOLIĆ, Earl LOVELACE, In-Koli Jean BOFANE

3:00 PM ATELIERS D'ÉCRITURE

Regarder l'écrivain « dans la réalité de sa vie d'artisan d'idées et de praticien du langage écrit » (Valéry). Peut-on aider à ce devenir ? Efficacité et nécessité des ateliers d'écriture. Lieux de passage et de pratique. L'Atelier du jeudi soir, une expérience haïtienne.

► Lyonel TROUILLOT, Faubert BOLIVAR, Henry KENOL

► **4:15 PM** D'OÙ VIENNENT LES TEXTES ?

« Tout texte est le produit de ses contextes » professaient nos maîtres-penseurs dans les années 60, quand triomphaient les sciences humaines. Quelles que soient les variantes (production sociale, à un bout, ou idée, à l'autre, pour les idolâtres de l'intertextualité, que tout texte est absorption d'autres textes), on y revient toujours. Mais, sans nier que cela est partiellement vrai, on peut soutenir l'inverse : qu'est texte, ce qui, au final, échappe à ses contextes. Qu'est œuvre ce qui traverse les siècles, transcende les langues et les aires culturelles. Qu'est texte ce qui demeure quand les contextes ont disparu. Débat – avec cette question subsidiaire : laquelle des deux positions porte l'idée la plus grande de l'être humain et de sa liberté ?

► FRANKÉTIENNE, Michel LE BRIS, Jean ROUAUD, Lyonel TROUILLOT, Earl LOVELACE.

© Francesco Gattoni

© Christophe Beauregard/Grasset

5:45 PM "JE NE SUIS PAS EN EXIL, JE SUIS EN VOYAGE"

Rencontre avec un grand voyageur : Dany Laferrière

Il est toujours là où on ne l'attend pas, avec un art consommé du contre-pied, libre infiniment. Son élection à l'Académie française est venue comme une reconnaissance, au-delà de lui-même, de la vitalité de la littérature haïtienne, de la vigueur nouvelle des littératures francophones, reléguées il n'y a pas si longtemps au fin fond des librairies.

Salut donc à Dany Laferrière, de l'Académie française !

► **Dany LAFERRIÈRE**

FOKAL – TONNELLE

2:30 PM L'ENCHANTEMENT DU MONDE

Nous sommes comme des enfants perdus dans les forêts obscures, acteurs dans une pièce dont nous ne connaissons ni l'auteur ni l'intrigue, et sans doute est-ce pour cela que depuis l'aube des temps nous nous racontons des histoires. Pour avoir moins peur dans le noir – ne sont-elles pas comme ces petits cailloux laissés par des petits Poucets pour tracer des chemins ? Nous enchantons le monde de nos histoires, de nos songes, de nos mythes – pour l'habiter. Et si c'était cela, le véritable réalisme ?

► **Dominique BATRAVILLE, Miguel DUPLAN, Kei MILLER, Gary VICTOR,**

3:45 PM CAFÉ LITTÉRAIRE

► **Paule CONSTANT, Bob SHACOCHIS, Velibor ČOLIĆ**

MANOIR DES LAURIERS

11:00 AM LES COLÈRES DE LA NATURE

Terribles sont les colères de la nature, on ne le sait que trop, ici. Le monde n'est pas un espace neutre offert à l'industrie des hommes mais une puissance à l'œuvre, tout à la fois de création et de destruction, indifférente. Les écrivains n'en finissent pas de dire ce mystère....

► **FRANKETIENNE, P. CONSTANT, L.-P. DALEMBERT**

INSTITUT FRANÇAIS D'HAÏTI

11:00 AM L'INSURRECTION POÉSIE

Au commencement, il y a le souffle, le rythme – la poésie. À force de formalisme, on l'a un peu oubliée, en France. Certainement pas en Haïti ! Au commencement, il y a le poème – qui témoigne d'une capacité de création, d'une dimension de l'être humain irréductible au « consommer » et au « produire », et pour cela essentielle. Place aux poèmes : ils nous disent quelque chose qui ne peut être dit autrement.

► **Yvon LE MEN, Bonel AUGUSTE, James NOËL, Inéma JEUDI, Coutechève Lavoie AUPONT**

2:30 PM JEUX D'OMBRE ET DE LUMIÈRE

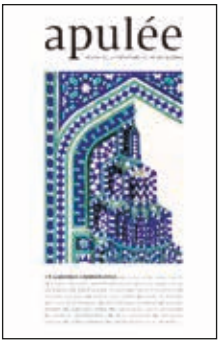
Il y a littérature parce qu'il y a de l'indicible. Si tout était dicible, tout serait dit depuis longtemps et nous n'en ferions pas tant d'histoires. Mais justement : des histoires, nous ne cessons d'en raconter depuis l'aube des temps. Peut-être, nos histoires, nos légendes, nos fictions sont-elles comme des lampes d'autrefois, qui n'éclairaient jamais qu'en projetant de l'ombre. Et ce royaume des ombres, entre effroi et merveilles, nous est un trésor, qui donne chair et sens au monde, en réveille les harmoniques – à la manière des photographes qui jouent du noir et de la lumière pour révéler ce qui, du réel, nous restait jusque-là invisible.

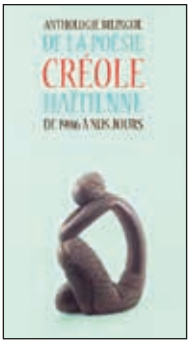
► **Antoine AGOUDJIAN, Ananda DEVI, Evains WÊCHE, Makenzy ORCEL**

3:45 PM CAFÉ LITTÉRAIRE

► **Bernard CHAMBAZ, Lieve JORIS, Hakan GÜNDAY, Eduardo ESPINA**

VENDREDI 2 DÉCEMBRE





BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

10:30 AM ÉDITER EN HAÏTI

Nombreuses sont les maisons d'édition haïtiennes travaillant dans des conditions difficiles, prenant le pari de faire circuler en Haïti même et ailleurs la littérature haïtienne. Un état des lieux.

11:15 AM LA FABRIQUE DE LA RECONNAISSANCE

Valorisation et légitimation. Qui décide de ce qui mérite d'être lu et valorisé ? Comment agir dans le sens de l'appropriation du discours sur la littérature par les lecteurs et développer des instances de valorisation saluant la variété ?

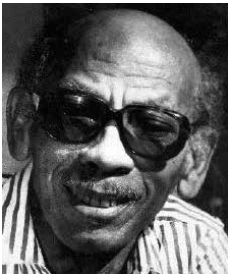
► **Lyonel TROUILLOT, Christophe Philippe CHARLES, Jean-Euphèle MILCÉ, Patrick MAURUS, Juliette COMBES-LATOUR**

3:00 PM VITALITÉ DES REVUES

Les grands magazines papier se portent mal, partout. Signe d'indifférence croissante d'un public hypnotisé par l'immédiateté, la « peopolisation » du monde, la toute-puissance de la marchandise ? Ou fruit d'un sentiment croissant de lassitude devant un bavardage sans plus de prise sur la nouveauté du monde ? Car les revues, elles, se multiplient, qui proposent des regards neufs... Rencontre entre créateurs de revues.

► **Lyonel TROUILLOT, James NOËL, Jean ROUAUD**

4:15 PM ENTRE LES SAINTS DES SAINTS : HOMMAGE À RENÉ PHILOCTÈTE



© 1992 Antonio Bruno, Archives, Éditions Mémoire

Épique et lyrique, l'œuvre poétique et romanesque de René Philoctète tient une place particulière dans la littérature haïtienne. Comme l'écrit le poète Georges Castera, « aucun paratonnerre ne peut ne peut nous en protéger. »

► **Évelyne TROUILLOT, Faubert BOLIVAR, Guy RÉGIS Jr, Michel SOUKAR**

INSTITUT FRANÇAIS D'HAÏTI

11:00 AM COLONISATIONS

Elles ont marqué à jamais ceux qui les ont vécues, bouleversé les sociétés colonisées, mais transformé aussi l'identité des pays colonisateurs, par réfraction sur eux des cultures des pays concernés, tandis que d'autres colonisations s'esquissent aujourd'hui, plus insidieuses. Ne rien oublier est un devoir, mais dans ce face-à-face, à travers souffrances, conflits, quelque chose est né, qui peut-être nous lie...

► **Lieve JORIS, Paule CONSTANT, Faubert BOLIVAR, Blaise N'DJEHOYA, Évelyne TROUILLOT**

© Francesco Gattoni

Emmelie Prophète

2:30 PM L'ENGAGEMENT LITTÉRAIRE

Nous ne savons que trop les pièges de l'engagement quand la littérature se fit servante des idéologies, où se trouva contrainte de s'y plier : que reste-t-il aujourd'hui de cette littérature-là ? Reste que la littérature a puissance à dire le monde, lui donner forme, voix, visage – et qu'elle n'est peut-être jamais aussi vivante, nécessaire que lorsqu'elle entretient avec le monde ce rapport d'incandescence. Mais tout autre qu'idéologique est cet engagement-là…

► **Hakan GÜNDAY, Bob SHACOCHIS, Velibor ČOLIĆ, In-Koli Jean BOFANE**

4:00 PM GÉOGRAPHIE DU POÈTE

Nombre de poètes entretiennent un rapport singulier à la géographie : paysages d'élection, paysages d'enfance, paysages rêvés, proches ou lointains. Comme si chacun explorait un espace qu'il construisait à mesure. Rentre avec quatre arpenteurs de paysages.

► **Bonel AUGUSTE, Kei MILLER, Bernard CHAMBAZ, Yvon LE MEN, Syto CAVÉ, Marc Endy SIMON**

CENTRE CULTUREL ANNE-MARIE MORISSET

6:00 PM VENDREDI LITTÉRAIRE, SI LA POÉSIE M'ÉTAIT COMPTÉE

► **Magali COMEAU DENIS, Syto CAVÉ, Pierre BRISSON, Wooly Saint-Louis JEAN**

FOKAL – TONNELLE

2:30 PM ÉCRIVAINS EN COLÈRE

La colère, disent les raisonnables, est mauvaise conseillère. Vraiment ? Les artistes baroques en avaient fait pourtant un espace privilégié de leur création : couleurs vives (ne dit-on pas « rouge de colère » ?) contrastes, jeux de lumière et d'ombres, lignes obliques, tumulte des éléments, dissonances, personnages en déséquilibre, monde en menace de chaos, protestation contre la création elle-même, ou Dieu… Cinq écrivains d'aujourd'hui en colère, pour des raisons diverses – mais faut-il des raisons ?

► **Ananda DEVI, Evains WÊCHE, Inéma JEUDI, Jacques Adler JEAN-PIERRE**

3:45 PM CAFÉ LITTÉRAIRE

► **Louis-Philippe DALEMBERT, Earl LOVELACE, Antoine AGOUDJIAN**

© C. Elie/Gallimard

Ananda Devi

SAMEDI 3 DÉCEMBRE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D'HAÏTI

10:30 AM ÉCRIRE EN CRÉOLE

La littérature haïtienne de langue créole est devenue au fil des temps une zone de vitalité de la littérature haïtienne. Poésie, théâtre, et de plus en plus la fiction s'écrivent avec force et qualité en créole. Pourtant, elle n'a pas forcément la reconnaissance qu'elle mérite. Et se différencie-t-elle de la littérature en français ?

► **Ricardo HYPPOLITE, Anivince JEAN-BAPTISTE, Pierre-Michel CHÉRY, Jean-Robert LÉONIDAS**

3:00 PM MARIE VIEUX CHAUVET : AMOUR, COLÈRE ET FOLIE

La réédition par Zulma - enfin ! - des trois textes fulgurants de Marie Chauvet est un événement. Le grand roman des années noires de la dictature de Duvalier, rappelle Dany Laferrière, dans sa belle préface — si violent, impitoyable, que Papa Doc, dit-on, entra dans une fureur folle, tant et si bien que le mari de Marie Chauvet racheta tout le stock à Gallimard qui l'avait édité, et le fit disparaître. Cette réédition, enfin, vient combler un grand vide ! A l'occasion du centenaire de sa naissance : beaucoup de choses ont été dites sur sa vie et son œuvre, pas toutes l'abri des clichés et de l'affabulation. Quelle lecture, aujourd'hui ?

► **Dany LAFERRIÈRE, Emmelie PROPHÈTE, Évelyne TROUILLOT, Marie-Alice THÉARD**

Marie Vieux Chauvet D.R.

4:30 PM LE MONDE MÊME

Entre rires et larmes, tragédie et comédie, fantastique et réalisme, dans l'entremêlement des âmes et des corps, le heurt des destinées : le monde même, dans sa bouleversante humanité.

► **Jean-Robert LÉONIDAS, Miguel DUPLAN, Blaise N'DJEHOYA, In-Koli Jean BOFANE**

INSTITUT FRANÇAIS D'HAÏTI

11:00 AM CHOISIT-ON QUI ON EST ?

Savons-nous seulement qui nous sommes ? Pour les forcenés de l'identité les choses sont simples — mais, curieusement, ils vous définissent par qui vous n'êtes pas (ou pas tout à fait) : par la communauté, le clan, la race, la culture. Manière, souvent de vous mettre dans la cage de vos « devoirs envers ». Mais gardons-nous là-dessus des attitudes faciles : pour les déracinés, privés de leur histoire, de leur communauté d'origine, de leur culture, le sentiment d'une perte, ou d'une absence, d'identité est vécu cruellement — terreau qu'exploitent si facilement les démagogues. Une chose au moins est sûre : si l'on ne choisit pas qui on est, ou d'où l'on vient, on peut choisir qui on devient...

► **Paule CONSTANT, Makenzy ORCEL, Emmelie PROPHÈTE, Ananda DEVI, J. A. JEAN-PIERRE**

2:30 PM CAFÉ LITTÉRAIRE

► **Kei MILLER, Jean ROUAUD**

3:45 PM PROJECTION : "DE BANGUI À PORT-AU-PRINCE : LE DÉFI DE LA RECONSTRUCTION" *De Rachel Magloire (AFD/2016/8')*

4:00 PM CONSTRUIRE / RECONSTRUIRE

Reconstruire, aménager, développer : cela ne peut s'envisager qu'avec les populations concernées, en tenant compte de leurs expériences, des besoins qu'ils expriment, de leur culture : parce qu'habiter le monde est aussi le peupler de son imaginaire. Et que la culture est ce par quoi le peuple haïtien se tient debout, se tient ensemble : chants, musiques, poésies, romans. En sorte qu'entre les constructeurs et les poètes il n'est pas de fossé, et doit se tisser des liens… En complicité avec l'Agence Française de Développement.

► **Louis-Philippe DALEMBERT, Dany LAFERRIÈRE, Michel LE BRIS, Odnell DAVID**

FOKAL – TONNELLE

10:15 AM ÉCRIRE POUR HABITER LE MONDE

Instant de panique quand tout à coup l'on se découvre perdu en un lieu – un bois ? – que l'on croyait connaître et voilà que le monde d'un coup nous devient hostile, étranger. Nous habitons le monde par nos souvenirs, nos fictions, notre imaginaire, les repères que nous y projetons. Et il en va de même pour ce monde qui vient, fascinant peut-être mais combien menaçant, tandis que le nôtre disparaît et avec lui nos repères : ce sont les artistes, les poètes, les romanciers, les musiciens qui nous le donnent à voir, ce nouveau monde, et ce faisant nous le rendent habitable. Écrire, c'est aussi cela : donner un visage à l'inconnu de ce qui vient.

► **Lieve JORIS, Bob SHACOCHIS, Bernard CHAMBAZ, Emmelie PROPHÈTE**

11:30 AM CAFÉ LITTÉRAIRE

► **Gary VICTOR, In-Koli Jean BOFANE, Miguel DUPLAN**

3:00 PM EXIL, MIGRATIONS ET CONSTRUCTION DE SOI

Nous vivons, à l'échelle de la planète, un temps de grandes migrations. En sorte que de plus en plus de gens se trouveront, par choix ou par contrainte, devoir vivre dans une culture, parfois une langue, qui n'étaient pas celles de leur pays d'origine. Et ces situations seront d'autant plus difficiles à vivre pour les immigrés de deuxième génération, quand s'efface l'idée même d'un retour au pays perdu. Du coup, ces communautés nouvelles instables, mouvantes, auront pour se construire à élaborer les récits permettant d'articuler ces différentes strates. Comme chacun aura à inventer son propre récit pour se construire. Où l'on voit bien que la littérature, la création artistique joueront (jouent déjà) un rôle essentiel. Le roman n'est-il pas cela : l'articulation en une forme mouvante « faisant monde » de personnages, de strates différentes ?

► **Louis-Philippe DALEMBERT, Jean-Euphèle MILCÉ, Velibor ČOLIĆ, Manno EJÈN**

© G. Le Ny

Yvon Le Men

4:15 PM POÉSIE ET POLITIQUE

► **Faubert BOLIVAR, Yvon LE MEN, James NOËL, Eduardo ESPINA**

Si l'on s'entend sur ceci, que le poème dit quelque chose qui ne peut pas se dire autrement — car il dit quelque chose, il nous serait sinon indifférent, mais « quelque chose » d'intraduisible en énoncés positifs, sauf à s'avouer ornement inutile – alors le politique se trouve prié de passer son chemin. Mais si l'on ajoute que le poème témoigne ce faisant d'une dimension de l'être humain irréductible au « produire » et au « consommer » alors, oui, il est par son existence même éminemment politique, école de liberté…

FOKAL - AUDITORIUM

10:00 AM GRANDE GUERRE : QUAND NAISSAIENT LES LITTÉRATURES CARIBÉENNES

L'entreprise coloniale s'abritait derrière le souci de porter la civilisation à ceux que l'on tenait peu ou prou pour « sauvages ». Mais quelle « civilisation » quand se déchirent avec une barbarie sans nom des puissances supposées « civilisées » ? Quelle civilisation quand la barbarie se révèle être blanche et européenne ? La publication de la Revue de la ligue de la jeunesse haïtienne en 1916, celle de la Nouvelle ronde en 1925, puis celle de la Revue indigène en 1927 seront autant d'étapes dans la reconquête de soi, d'un progressif arrachement aux modèles de la littérature française la plus académique : la naissance de littératures de reconquête de soi. À la guerre en Europe, lointaine, s'ajoutera en Haïti l'occupation américaine – Jean Price Mars jouera pour la « génération de la gifle » un rôle central dans l'affirmation de valeurs nouvelles, la naissance d'un mouvement indigéniste, de revendication de « retour à l'Afrique ». Langston Hughes et Claude MacKay seront traduits aux Antilles dès 1925, la revue Légitime Défense cristallisera ces revendications, en se réclamant tout à la fois de Karl Marx et du surréalisme tandis que la littérature antillaise « doudouiste » se trouvait vivement attaquée.

► Michel SOUKAR, Pierre BUTEAU

DR

Juliette Grecco et Miles Davis, film «Sang d'Encre»

11:00 AM PROJECTION : "UN SANG D'ENCRE"

De Blaise N'Djehoya et Jacques Goldstein (Absynthe Production, Huit Production / 1997 / 52')

L'histoire commence à la Nouvelle Orléans, carrefour entre Amérique du Nord et Caraïbes, passe à Harlem, nourrit ce que l'on appellera la Harlem Renaissance au sortir de la Grande Guerre, se prolonge à Paris, devenu pour beaucoup d'écrivains noirs un refuge jusqu'après la Deuxième Guerre mondiale, verra la naissance de Présence africaine, nourrira la fermentation intellectuelle précédant le mouvement des indépendances africaines. Une histoire exemplaire, trop peu connue. Harlem et le Quartier latin, littératures caribéennes et surréalisme, Richard Wright et Jean-Paul Sartre, Miles Davis et Juliette Gréco, Chester Himes et Marcel Duhamel. Un film indispensable !

12:00 AM HARLEM RENAISSANCE

Dans le prolongement du film de Blaise N'Djehoya, retour sur la Harlem Renaissance qui non seulement toucha tous les arts, affirma la puissance de création de la communauté noire américaine, mais irriga toute la création artistique de son temps des deux côtés de l'Atlantique.

► L.-P. DALEMBERT, Blaise N'DJEHOYA, M. LE BRIS

2:00 PM PROJECTION : "LE CRI DU SILENCE"

D'Antoine AGOUDJIAN (30')

"Les images du séisme en Arménie tournaient en boucle sur les écrans du monde entier. Cette tragédie faisait pour moi écho au Génocide et aux souffrances des Arméniens que m'avaient racontées mes grands-parents réfugiés en France où je suis né. Elles n'ont jamais cessé de me hanter." Petit-fils d'immigrés, Antoine Agoudjian part en Arménie en janvier 1989, et commence à faire des photos dans le chaos. Il y retrouve des situations tragiques dont lui avaient parlé des grands-parents. La photographie s'est alors progressivement imposée à lui comme vecteur essentiel de ses émotions, des images qui retrace l'histoire que la Turquie a tenté d'effacer de la mémoire de l'Humanité.

© Antoine Agoudjian

Antoine Agoudjian : Ishran, région d'Asparan, Arménie 1998

2:30 PM D'OÙ VIENNENT LES IMAGES ?

► Rencontre avec Antoine AGOUDJIAN

Né en 1961, il découvre la photographie à 25 ans alors qu'il travaille dans un labo photo aux États-Unis. Deux ans plus tard, au lendemain du séisme survenu en 1988 en Arménie, il se consacre entièrement à l'aide humanitaire dans son pays d'origine, durant un an. Après l'Arménie et le Caucase, il poursuit son travail photographique sur la mémoire, à Jérusalem, au Liban, en Syrie, en Turquie, en Irak, en Iran... En 2015 paraît *Le Cri du silence*, à l'occasion du centenaire du génocide arménien. L'œuvre d'une vie, dont l'histoire du peuple arménien constitue le fil directeur. « Il faut immortaliser la mémoire afin qu'elle n'appartienne pas qu'au passé. »

3:30 PM PROJECTION : "L'HÉRITAGE DU SILENCE"

D'Anna Benjamin Guillaume Clere (2015) 52'

Armen, Dogukan, Yasar et Nazli sont Turcs. Mais une découverte tardive a bouleversé leur existence : ils sont aussi arméniens. En 1915, leurs grands-parents ont réussi à échapper au génocide en dissimulant leur véritable identité. Certains ont été sauvés, d'autres ont été enlevés. Tous ont été assimilés dans des familles turques et kurdes, convertis à l'islam puis oubliés. Aujourd'hui, après un siècle de peur, leurs petits-enfants découvrent enfin la vérité et décident de briser le silence.

4:30 PM LES FANTÔMES DE L'HISTOIRE

Guerres, génocides, colonisation, esclavage — l'histoire n'est pas avare de tragédies ou le sens même de l'humain vacille. Plus juste serait de dire qu'elle nous enseigne que rien de ce qui est inhumain ne nous est étranger. Et dès lors se met en action la machine à oubli, « pour recommencer à vivre » dit-on. Mais les fantômes demeurent, qui reviennent nous hanter. Hantent les écrivains et les artistes, gardiens de la mémoire...

► Hakan GÜNDAY, Antoine AGOUDJIAN, Velibor ČOLIĆ, Syto CAVE

DICO DES INVITÉS

Ananda Devi © C. Élie /Gallimard

AGOUDJIAN Antoine

Le Cri du silence (Flammarion, 2015)

© Christina Galstian

Enfant de parents arméniens et petit-fils de rescapés du génocide de 1915, il décide de rejoindre une ONG suite au tremblement de terre en Arménie de 1988, et entame un projet photographique autour de la mémoire du peuple arménien, qui devient un livre en 1992, que Robert Doisneau aidera à mettre en forme. C'est alors qu'il intègre l'Agence Rapho et qu'il se spécialise dans le tirage argentique noir et blanc. Il poursuit son travail photographique sur la mémoire, à Jérusalem, au Liban, en Syrie, en Turquie, en Irak, en Iran... Il a publié aux éditions Flammarion *Le cri du silence* pour « immortaliser la mémoire afin qu'elle n'appartienne pas qu'au passé ».

ALTILUS Rhoddy

Kèkèt ak Janmari (2013)

Écrivain originaire du Cap Haïtien, et par ailleurs directeur départemental du Ministère de la Culture, il reçoit en 2014 le 39e Prix littéraire Henri Deschamps pour son roman *Kèkèt ak Janmari*, écrit en créole, salué comme "un tableau foisonnant des rapports entre vie urbaine et vie rurale, dans un grand Nord, avec toute sa complexité, ses charmes et ses contradictions. Un formidable coup de cœur" selon le jury composé de près d'une dizaine de personnalités dont les écrivains Kettly Mars, Gary Victor, Rodney Saint-Éloi, Évelyne Trouillot et le lauréat de l'année 2013, Evains Wèche.

AUGUSTE Bonel

Un cri Lola (Vents d'Ailleurs, 2013)

© Gaël Le Ny

Salué par Tahar Bekri et par Frankétienne qui voient en lui l'un des « premiers écrivains philosophes de la littérature créole », B. Auguste est bibliothécaire et animateur culturel à Port-au-Prince. Sa poésie dit l'angoisse existentielle, questionne l'espace, le temps, la mort, la mémoire et la sensualité des corps amoureux. Avec *Un cri Lola*, il signe un roman tout en musique et en réflexion, roman d'amour pour une femme, une ville... au fil des ambiances troublantes d'une île qui ne cesse de sourdre ses cris.

BATRAVILLE Dominique

L'ange de charbon (Zulma Éditions, 2014)

© Gaël Le Ny

Cet observateur des espaces insulaires, des mondes créoles et méditerranéens investit l'absurde, la folie, le comique et la lumière de Haïti. Son mode d'écriture est inextricablement lié au voyage, à l'utopie insulaire, à l'intention sacrée ou cosmique. Après *L'Archipel des hommes sans os*, recueil de nouvelles inscrites dans l'imaginaire caribéen et créole, ce premier roman, extravagante fable vaudoue dans une langue inspirée, conte les mésaventures de M'Badjo Baldini, « nègre errant d'origine italienne », face à la catastrophe du tremblement de terre de janvier 2012. Si le personnage principal est Port-au-Prince, avec son peuple de martyrs et de rescapés, d'esprits et de morts-vivants, on comprend que c'est par le verbe que le narrateur, et son double, Batraville, surmonte le Mardi des douleurs, ultime réplique au séisme ravageur.

BOFANE In-Koli Jean

Congo Inc. (Actes Sud, 2014)

© Gaël Le Ny

Avec le singulier *Mathématiques congolaises*, grand prix de l'Afrique noire en 2009, In-Koli Jean Bofane s'impose comme une nouvelle voix de la littérature congolaise. Immigré en Belgique en 1960, de retour au Zaïre en 1983, il fonde les Éditions de l'Exocet lorsque Mobutu amorce un processus de démocratisation en 1991. Deux ans plus tard, la répression des milieux intellectuels le pousse à nouveau à l'exil. Son deuxième roman, *Congo Inc.*, Prix 2015 des 5 continents de la Francophonie, s'annonce comme le récit initiatique d'un jeune congolais vers Kinshasa, à travers lequel l'auteur dresse un portrait saisissant du Congo contemporain.

BOLIVAR Faubert

La Flambeau (Deschamps (Haïti), 2014)

DR

Poète, dramaturge et écrivain né en 1979, il est l'auteur d'un ensemble de textes (essai, poésie, nouvelle, théâtre), publiés dans divers ouvrages collectifs et revues à travers le monde francophone. Toujours attentif et sensible aux épineux problèmes de son pays, qu'il convoque avec ironie et provocation dans la presse, ce « diseur » des Vendredis Littéraires de l'Université caraïbe (Prix Jacques Stephen Alexis à 16 ans) fait des études de philosophie à Paris VIII, enseigne le français à Kingston en Jamaïque, puis revient à Port-au-Prince en 2007 à la DNL et enseigne au Petit Conservatoire. Il signe alors différents textes de théâtre : *Sélune pour tous les noms de la terre* (2011), *Mon ami Pyéro* qu'il traduira en français en résidence aux Francophonies en Limousin (2015). Enfin, *La Flambeau* (2015), une œuvre forte, originale, mêlant l'humour et la satire sociale avec un brin de folie. Il enseigne aujourd'hui en Martinique.

BUTEAU Pierre

Né à Port-au-Prince, membre de la société haïtienne d'histoire, de géographie et d'archéologie, il a collaboré à de nombreuses publications. Il a animé diverses émissions radiophoniques sur l'histoire. Président de la commission d'élaboration du Programme des sciences sociales du nouveau secondaire, il a enseigné l'histoire dans bon nombre d'établissements scolaires et à l'Université d'État d'Haïti et à l'Université Caraïbe. Ancien Ministre de l'Éducation, il a aussi participé au projet HSI-UNICEF et PNUD pour la préparation du plan national sur la protection de l'enfance.

CAVE Syto

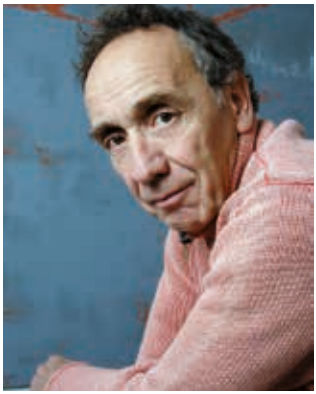
Une rose rouge entre les doigts (Zellige, 2011)

DR

Auteur de plus d'une douzaine de pièce de théâtre, en créole et en français, il s'est formé aux arts dramatiques à Port-au-Prince, avant de s'exiler aux États-Unis en 1968 où il fonde avec quelques Haïtiens le théâtre Kouidor, une troupe expérimentale et politisée jouant un répertoire allant de Brecht à Kateb Yacine, d'Ionesco à Césaire. De retour en 1982, il fonde l'Atelier des Arts et Spectacles et la compagnie théâtrale Vigie, en compagnie d'acteurs de la scène culturelle. Il monte ses propres textes et réalise aussi des mises en scène de ses contemporains, tels que Simone Schwarz-Bart (*Ton beau Capitaine*) ou Claude Innocent (*Ce fou d'empereur*).

CHAMBAZ Bernard

À tombeau ouvert (Stock, 2016)



© Hermance Triay

Agrégé d'Histoire et de Lettres modernes, le brillant Bernard Chambaz développe depuis les années 1980 une œuvre protéiforme, débutée avec *L'arbre de vies*, un roman historique sous la Révolution française, prix Goncourt du premier roman. Sa bibliographie impressionnante mêle ses passions pour la peinture, l'Histoire, la poésie, le voyage, et, bien sûr, le sport. En 2015, dans *Vladimir Vladimirovitch* (Flammarion), il met en scène un malheureux homonyme de Poutine, homme de la rue, qui incarne, face à un régime liberticide, l'âme d'un peuple qui lutte contre la tristesse de sa propre servitude. En 2016, il signe tour à tour *Etc.* un recueil sur le thème de l'automne et de la mélancolie, et *À tombeau ouvert*, un court roman passionné où il « revisite l'existence vrombissante d'Ayrton Senna, ce héros magnifique, qu'il explore en tous sens avec la faculté d'empathie et le sens de l'incarnation qu'on lui connaît. » (*L'Humanité*)

CHARLES Christophe Philippe

Poèmes d'amour fou (Choucoune, 2011)

Figure incontournable des lettres haïtiennes, « Christophélès » écrit en français et en créole. Écrivain prolifique, critique, poète et publiciste, il compte près d'une centaine de livres, brochures, œuvres critiques à son actif, parfois sous couvert de pseudonymes. En 1978, il fonde les éditions Choucoune qui publient de jeunes talents et rééditent les œuvres de pionniers de la littérature haïtienne tels Etzer Vilaire et Oswald Durand. Sous le titre *L'Épopée du Rêve*, il réunit en 2006 la production poétique d'une vie, entamée en 1964. En 2011, il signe le recueil *Poèmes d'amour fou*, où il sublime dans un élan lyrique et sensuel le corps de la femme aimée.

CHÉRY Pierre-Michel

Après des études en statistiques et en informatique, il s'oriente vers la linguistique à la Faculté de Linguistique Appliquée en 1994. En 2002, il obtient une maîtrise en technologie de l'information. Il s'engage pour la défense et la promotion de la langue et la culture créoles. Son nom est ainsi connu à l'étranger pour la publication de ses articles sur le créole, ses activités au sein de Reka (Réseau Kreyolis haïtien).

ČOLIĆ Velibor

Manuel d'exil (Comment réussir son exil en trente-cinq leçons) (Gallimard, 2016)

© Gaël Le Ny

C'est sans doute la guerre qui a fait de Velibor Colic, né en 1964 en Bosnie, dans une ville qui aujourd'hui n'existe plus, un écrivain à part entière. Après un ouvrage foudroyant sur la folie des années 1990 (*Jésus et Tito*), ce fan de rock et de jazz continue d'explorer les Balkans avec *Sarajevo Omnibus* qui raconte l'épisode de l'assassinat de l'archiduc F. Ferdinand. Après *Edelerzi*, comédie dite pessimiste de la réincarnation au fil du siècle d'un fameux orchestre tsigane (2014), il signe un roman, à l'écriture poétique, pleine de fantaisie et d'humour absurde, où il décrit sans apitoiement la condition des réfugiés, de Rennes à Budapest. Formidable art de vivre à base de système D et de fatalisme roublard.

COMBES LATOUR Juliette

Spécialise en histoire de l'art du XXe siècle et de l'art mural dans l'espace public, elle dirige depuis 2011 les éditions du Temps des Cerises, publiant roman, poésie et essais, nouveauté ou réédition, qui contribuent à questionner le monde, en dehors de la pensée dominante. Avec un œil attentif à la diffusion de la littérature étrangère en France, elle entretient des liens étroits avec les Caraïbes (Jean Métellus, Anthony Phelps, James Noël, et plus récemment Lyonel Trouillot et Inéma Jeudi).

CONSTANT Paule

Des chauves-souris, des singes et des hommes (Gallimard, 2016)

© Gaël Le Ny

Prix Goncourt en 1998 pour *Confidence*, cette voyageuse impénitente née en 1944 a passé une grande partie de sa vie à l'étranger, notamment en Afrique. Elle siège depuis janvier 2013 parmi les jurés du Prix Goncourt et est également jurée du Prix Littérature-monde. Après *C'est fort la France*, un roman qui évoque avec un humour féroce l'univers suranné de l'élite coloniale française dans l'Afrique des années 1950, elle signe cette année, avec poésie et humour, un conte déchirant de notre temps au cœur du continent noir, où se propage un mal pernicieux au pied de la Montagne des nuages.

AUPONT Coutechève Lavoie

Make pa (Éditions Ruptures, 2016)

© Gaël Le Ny

« Poète des Encres Têtues » comme il se dénomme lui-même, il est également nouvelliste et diseur. Né en 1982, il suit des études de Lettres et joue avec La Compagnie NOUS Théâtre Associations. Avec d'autres poètes et comédiens de sa génération, il fonde La Compagnie Du Virage, dédiée à des projets avec la jeunesse. Son premier recueil de poèmes *Partances* (Éditions Rivarticollection, 2009) est salué par Josaphat-Robert Large. En 2016, il publie trois longs poèmes fleuves, en créole, ode à l'amour et l'engagement citoyen.

DALEMBERT Louis-Philippe

Ballade d'un amour inachevé (Mercure de France, 2013)

© Gaël Le Ny

Une des voix majeures de la littérature caribéenne. Ses romans se font l'écho d'une vie vagabonde qu'a mené cet Haïtien

à Paris, Rome, Jérusalem, Kinshasa... Prix Casa de Las Americas (2008) pour *Les dieux voyagent la nuit*, ardent promoteur de la littérature haïtienne dont il publie en 2010 une anthologie avec Lyonel Trouillot. Dans son dernier roman, il superpose l'histoire sentimentale de deux couples, à celle des deux séismes survenus en Italie et en Haïti. L'occasion de revenir sur deux événements tragiques, où « l'humour et la force de vie seuls permettent d'exorciser le malheur », mais surtout sur un phénomène de la société italienne : la montée du néofascisme.

DAVID Odnell

Odnell David est ingénieur architecte de formation. Il a travaillé en tant que cadre de haut niveau dans plusieurs institutions et aussi pour de nombreux projets de développement. Il est certifié en construction parasismique et paracyclonique et également en planification urbaine. Il est présentement Directeur de la Division Logement à l'Unité de Construction de Logement et de Bâtiment Public (UCLBP).

DEVI Ananda

L'ambassadeur triste (Gallimard, 2015)

Ananda Devi © C. Élie /Gallimard

Née à l'île Maurice de parents d'origine indienne, elle s'est imposée comme une figure majeure de l'espace littéraire francophone. Élevée au contact de plusieurs langues, ethnologue de formation, traductrice de métier, elle est sensible à l'imbrication des identités, aux contradictions de l'espace insulaire et à la question toujours brûlante de l'altérité. Son recueil de nouvelles s'articule autour de grandes thématiques actuelles telles que la place de la femme dans la société, le regard des Occidentaux sur l'Inde ou encore le choc des traditions et de la modernité.

DUPLAN Miguel

Chronique des monts jolis (Seuil, 2015)

DR

Né en Martinique, il est conseiller principal d'éducation dans un lycée de Cayenne où il vit depuis plus de 25 ans. Il est notamment l'auteur de *L'Acier*, lauréat du Prix Carbet de la Caraïbe 2007, un roman dans lequel il évoque l'existence de son grand-père dans les années 50 à la Martinique. Son nouveau livre dépeint ces gens qui habitent aux monts jolis de Guyane à travers la voix d'un poète, figure centrale de cette narration libre. Au fil des pages, les histoires s'entrechoquent et les personnages s'entrecroisent. Les maux aussi...

EJÈN Manno

Sezon Papiyon (2013)

Né en 1946 à Cuba, il a grandi en Haïti et réside aujourd'hui à Montréal, il est considéré comme l'un des meilleurs poètes de langue créole et son recueil *Ezziltik* (1988) fut l'une des premières tentatives de l'écriture de l'exil en créole. Membre du Mouvement créole haïtien et de la Société Koukouy, il a en effet placé au centre de ses préoccupations d'écrivain la langue créole, le seul moyen selon lui de se créer une identité, de projeter « les échos lointains de son âme et de mieux parler à son peuple ». Après *La voix des mystères* (*Vwa Zandò*) (Mémoire d'encrier, 2007) où il tente de refonder le pays perdu, en célébrant la langue et les mystères de l'errance, paraît en 2013 *Sezon Papiyon*, un poème à la forme inédite, fondé sur une esthétique de l'éphémère et de l'instantané.

ESPINA Eduardo

La imaginación invisible. Antología, 1982-2015 (Seix Barral, poesía, 2015)

DR

Célèbre poète uruguayen, Eduardo Espina est aujourd'hui professeur d'espagnol au département d'études hispaniques de l'Université Texas A & M. Il signe depuis 1982 essais et recueils, qui ont remporté les plus grands prix dans son pays. Traduit en différentes langues, étudié à l'Université, il reçoit en 2011 une bourse Guggenheim d'aide à la recherche et à la création artistique.

FRANKÉTIENNE

Chaophonie (Mémoire d'Encrier, 2015)

© Gaël Le Ny

Géant des lettres haïtiennes, à la fois poète, dramaturge, romancier, comédien et peintre, cet extraordinaire "Maldoror" noir fait éclater les cadres traditionnels de la narration. Auteur d'une oeuvre-cri à l'inventivité verbale vertigineuse, concepteur du mouvement spiraliste, il atteint le point où rêve et réalité entrent en incandescence. Ce légendaire poète revient avec une réflexion sur le temps, l'écriture et la ville sous la forme d'une longue lettre à son fils Rodney Saint-Éloi. Sa voix roule en échos, et éclate en mille saveurs.

GÜNDAY Hakan

Topaz (Galaade Éditions, 2016)

© Gaël Le Ny

Étoile montante de la scène littéraire turque de grand talent, prix du meilleur roman de l'année 2011 en Turquie pour *D'un Extrême à l'autre*, il sort en 2014 son deuxième livre en français, *Ziyan*, un récit antimilitariste fort qui nous replonge dans les premières heures de la République de Turquie. Le Prix Médicis étranger fin 2015 pour *Encore* vient comme une consécration : à travers ce récit poignant, ancré dans notre réalité politique et sociale, l'auteur décrit la vie d'un jeune passeur turc, à la fois tortionnaire et victime. Enfin, *Topaz* petit chef-d'œuvre d'irrévérence joyeuse sur le capitalisme à l'œuvre dans le tourisme de masse en Turquie.

HYPPOLITE Ricardo

Kalonnen (2015)

DR

Jeune poète né en 1992, Ricardo Hyppolite reçoit pour son recueil *Kalonnen* en 2015 le premier Prix René Philoctete de la Poésie initié par le Direction Nationale du Livre et présidé par Lyonel Trouillot. Dans sa langue vernaculaire, le créole, il écrit comme une « urgence à dire le pays, ses proéminences, ses blessures, ses incertitudes. » (Le Nouvelliste). Et s'il parle de son île, il la dit nue, dans sa gravité, dans sa violence, dans ses blessures.

JEAN-BAPTISTE Anivince

Fou nan souf Woutfrè (Atelye piblikasyon REK, 2015).

© Gaël Le Ny

DR

L'un des jeunes les plus dynamiques du milieu culturel haïtien. Initiateur et coordonnateur du Festival du Livre et des Arts du Nord-Ouest d'Haïti, et du regroupement littéraire et artistique, Tanbou-Literè, « Tivince » est directeur de REK (Regwoupman Ekriven Kreyòl) et membre de Sosyete Koukouy. On lui reconnaît l'une des plus puissantes plumes de la nouvelle génération. Poète, il compte à son actif cinq recueils : *Ma ville archipel de verres / Mo bosal* (Vilssaint, 2010) ; et aux éditions Choucoune : *Descente horizontale* (2012) ; *Miroir pour habiter l'absence* (2013) ; *De bò goch* (2014) ; et récemment *Fou nan souf Woutfrè* (Atelye piblikasyon REK, 2015).

JEAN-PIERRE JACQUES Adler

òs Madichon pa nan politik (CD, Radio Television Caraïbes)

Des mots pour mourir après l'amour, suivi de lettre à ma fille (éditions C3)

DR

Poète, journaliste culturel, comédien, bibliothécaire et écrivain prometteur, il a publié de nombreux articles et poèmes dans les colonnes de la presse haïtienne. Ses poèmes sont publiés tant en Haïti qu'à l'étranger dans des revues. Il anime depuis 2009 le magazine culturel « PLURIEL » et une chronique culturelle « Paj kiltirèl » sur les ondes de la radio Caraïbes. En 2015, il est le premier écrivain haïtien invité en résidence par l'union des écrivaines et des écrivains québécois, et devient directeur général de Radio Télévision Espace. *Des mots pour mourir après l'amour, suivi de lettre à ma fille* est son dernier livre, paru aux éditions C3. Toujours prêt à lever la voix sur les inégalités de la société, il publie en 2016 un disque, *Bòs Madichon pa nan politik*, mettant en scène un citoyen révolté en lutte contre les injustices sociales.

JEUDI Inéma

Le Jeu d'Inéma (Le Temps des Cerises, 2016)

Il s'est accroché à la poésie comme à une bouée de survie. Il a étudié le droit et mène aujourd'hui une activité de journaliste, attaché à la section culturelle de la Télévision nationale d'Haïti. Il est également membre de l'Atelier Jeudi soir, créé et animé par le poète et romancier Lyonel Trouillot. Plusieurs de ses textes ont été publiés en revue en Haïti et dans le monde. Il est présent dans l'Anthologie bilingue de la poésie créole haïtienne parue à la rentrée 2015 chez Actes Sud.

JORIS Lieve

Sur les ailes du dragon (Actes Sud, 2014)

© Ulf Andersen

Référence de la littérature voyageuse néerlandophone, amoureuse du Congo auquel elle a consacré une grande part de son œuvre, la Belge Lieve Joris met sa plume de portraitiste au service d'une inlassable exploration des hommes et du monde. Disciple de Ryszard Kapuscinski et de V.S. Naipaul, lauréate du prix Bouvier en 2009, cette collectionneuse de destins construit son œuvre comme une immense galerie de portraits, denses et vivants, dont chacun laisse deviner un peu de la grande Histoire. Aujourd'hui, poursuivant son chemin sur les traces de ses amis du Congo, elle suit la nouvelle route du commerce jusqu'en Chine. Et les Africains sont bien là, au cœur des échanges internationaux et de l'avancée fulgurante de la mondialisation.

LAFERRIÈRE Dany

Le Charme des après-midi sans fin (Zulma Éditions, 2016) ; Mythologies américaines (Grasset, 2016)

© Gaël Le Ny

Incontournable plume haïtienne, co-président de l'association Étonnants Voyageurs Haïti, signataire du Manifeste « Pour une littérature monde en français », il est intronisé à l'Académie française en 2015. Né à Port-au-Prince en 1953, il quitte Haïti en 1976, suite à l'assassinat de son ami Gasner Raymond par les « tontons macoutes ». Établi à Miami, il compose livre après livre une jouissive « autobiographie américaine » avant de s'installer à Montréal en 2002. Prix Médicis 2009 pour *L'énigme du retour*, il publie cette année un ouvrage qui rassemble ses premiers romans, autour de sa Remington 22, machine à écrire symbolique, fidèle compagne à ces années de création. Tandis que les éditions Zulma, rééditent ses titres phares.

LARGE Josaphat Robert

Échos en fuite (Le chasseur abstrait, 2010)

DR

Militant anti-duvalieriste alors qu'il est étudiant, il est emprisonné et contraint à l'exil. Fin 1963, il s'installe à New York où il participe à la fondation de la troupe de théâtre Kouidor. Il publie en 1975 son premier recueil puis au début des années 1990, se lance dans l'écriture romanesque. Écrite en français, en créole ou en anglais, son œuvre occupe une place importante dans l'espace des littératures insulaires. *Échos en fuite* est dédié à Jérémie, sa "ville trouée", qui, au-delà de l'exil, "tient correspondance avec son cœur".

LE BRIS Michel

La Malle en cuir ou La Société idéale (Gallimard, 2011)

© Gaël Le Ny

Né en Bretagne en 1944, il est romancier, essayiste, éditeur. Figure de mai 1968, directeur de *La Cause du peuple*, il participe à la création du quotidien *Libération* et crée avec Jean-Paul Sartre la collection « La France Sauvage ». Pour défendre l'idée d'une littérature "ouverte sur le monde, soucieuse de le dire", il fonde en 1990 le festival Étonnants Voyageurs et lance en 1993 le concept de « Littérature-monde ». Après son roman *La beauté du Monde* (finaliste du prix Goncourt en 2008), il signe l'autobiographie *Nous ne sommes pas d'ici* et un *Dictionnaire amoureux des explorateurs*, avant de publier un inédit de Stevenson qu'il a découvert et dont il imagine la fin manquante, *La malle en cuir ou La société idéale*.

LE MEN Yvon

Les Rumeurs de Babel (Éditions Dialogues, 2016)

© Éric Legret

Figure de proue de la poésie en Bretagne, compagnon de route du festival Étonnants Voyageurs, il est depuis vingt ans le passeur des poètes. Auteur d'une œuvre importante, de récits et d'un recueil de nouvelles, il puise son inspiration dans les événements qui ont jalonné sa vie et dans les émotions vécues.

Son dernier livre-poème superbement illustré par E. Lepage chante les expériences, les rencontres et les vies qui animent le quartier rennais de Maurepas, entre les différentes nationalités et générations qui coexistent, surgit un long poème urbain et humain.

LÉONIDAS Jean-Robert

DR

Spécialiste en Endocrinologie, chef de Clinique et Professeur adjoint de médecine, il signe de nombreux articles d'ordre scientifique. En tant qu'essayiste, il signe *Sérénade pour un pays* (1992) qui exprime la nostalgie d'un expatrié, puis *Prétendus créolismes* (1995), sur le bilinguisme haïtien. En 2005, il publie son premier roman, *Les Campêches de Versailles* (Montréal). Passionné de poétique et de botanique, il vit aujourd'hui à Brooklyn (New York).

LOVELACE Earl

Rien qu'un film (2012, Le Temps des Cerises, 2017)

DR

Grande plume de Trinidade, à la fois nouvelliste, dramaturge et romancier, perce sur la scène internationale avec la parution de Danse du dragon en 1979, un questionnement profond sur une communauté encore aux prises avec les tensions raciales et un lourd héritage colonial. Il publie différents recueils de nouvelles et de théâtre et se voit couronné du Commonwealth Writers Prize en 1997 pour son roman *Salt*. Son roman le plus récent, *Is Just a Movie* (2012) a reçu le OCM Bocas Prize for Caribbean Literature et le Grand Prix de la Littérature caribéenne de Guadeloupe, paraît en français en 2017.

MAGLOIRE Rachel

Née à Port-au-Prince, elle a grandi au Québec, avant de revenir en Haïti : reporter à Télé Haïti, l'hebdomadaire Haïti en Marche édité a Miami, La Presse, Le Devoir de Montréal... Depuis 1995, elle réalise des documentaires télévisés à Productions Fanal, qu'elle a fondée. En 2011 au festival Vues d'Afrique, elle reçoit le prix CIRTEF (Conseil Inter. des radios et télévisions d'expression française) pour services rendus à l'humanité.

MAURUS Patrick

Né en 1950, il est professeur émérite à l'Institut national de langues et civilisations orientales, où il a enseigné les littératures coréennes et la traduction. Il est aussi professeur invité à l'université Kim Il Sung à Pyongyang (RPDC). Il anime la revue *tangun* et le site revuetangun.com, études internationales sur l'Asie extrême. Auteur de nombreuses traductions (il dirige une collection chez Actes Sud), ainsi que de livres sur la Corée et la sociocritique.

MÉNARD Guy Gérald

Sezon Homme (2012)

DR

Poète, il enseigne le créole à l'Université d'État d'Haïti. Il étudie aux États-Unis l'art commercial et l'éducation et milite contre la dictature des Duvalier au sein de l'Action Patriotique, mouvement politique et culturel. À son retour, il rejoint l'université, et est actuellement Vice doyen à la Faculté des Sciences Humaines. Parmi ses publications : deux recueils de poésie et des articles sur la vie sociale et politique écrits exclusivement en créole. Il est l'un des premiers membres de l'Académie de Créole Haïtien.

MILCÉ Jean-Euphèle

Mes chères petites ombres (Tête première, 2015)

© Gaël Le Ny

« Ex-île » selon ses propres mots, cet Haïtien né au Gonaïves a fait ses études entre Haïti et la Suisse. Ancien directeur du principal fonds patrimonial de Port-au-Prince, il a également enseigné la littérature créole. Son 1er roman, *L'Alphabet des nuits*, a reçu en 2004 le Prix suisse Georges-Nicole. Il consacre en 2011 un roman à son île en deuil et en reconstruction. Paraît en 2015, *Mes chères petites ombres*, un roman très personnel et presque autobiographique, où il questionne l'identité d'un héros pris entre Haïti et la Suisse, « entre-deux pays, entre-deux couleurs, entre-deux douleurs ».

MILLER Kei

L'Authentique Pearline Portious (Zulma Éditions, 2016)

DR

Jeune plume jamaïcaine, Kei Miller est né à Kingston en 1978 et enseigne aujourd'hui le « Creative Writing » à l'Université de Londres. Il vient à l'écriture avec la poésie et se détache rapidement du paysage littéraire par sa quête perpétuelle du mot juste et son exploration infinie de la langue. Il offre un roman puissant sur la force des histoires et de l'écriture, interrogeant sur les différentes manières de voir et de raconter le monde.

N'DJEHOYA Blaise

De la Harlem Renaissance à Présence Africaine (Absynthe Production, 2008)

DR

Cinéaste et intellectuel camerounais basé à Paris, il a travaillé avec Claire Denis et Jacques Goldstein, et a notamment réalisé un portrait remarqué de Manu Dibango et un documentaire sur la vie des artistes noirs dans le Paris d'après-guerre. Il est également l'auteur d'un fabuleux roman, *Le Nègre Potemkine*, paru en 1988

NOËL James

La migration des murs (Galaade Éditions, 2016)

© Francesco Gattoni

Adoubé par ses pairs et ses aînés, dont Frankétienne, il est la voix montante de la poésie haïtienne contemporaine. Son œuvre, aux accents rimbaldiens, oscille entre hymnes à la chair et poèmes coups de poing. Il est le fondateur, avec la plasticienne Pascale Monnin, de la revue *Intranqu'illités* qui compte aujourd'hui 4 numéros. En 2013, il signe un recueil poétique incendiaire : *Le Pyromane Adolescent*, où ironie et flamboyance se disputent chaque verse. *Cheval de feu* (2015) est un recueil à double tranchant, esthétique et idéologique. Après une *Anthologie de la poésie haïtienne contemporaine* en 2015, il revient avec un nouveau recueil personnel, pamphlet débuté dans les décombres du séisme, où il invite chacun à faire table rase de tous les murs qui font ruines du monde.

ORCEL Makenzy

L'Ombre animale (Zulma Éditions, 2016)

© Gaël Le Ny

Ce jeune poète solitaire est l'un des grands espoirs de la relève littéraire en Haïti. Après deux recueils douloureux et rageurs, il publie un premier roman d'une puissance rare, brodé comme un recueil de poésie : *Les Immortelles*, véritable tombeau poétique offert aux victimes oubliées du séisme de 2010. *L'Ombre animale*, son second roman, se situe à la limite des ténèbres et de l'aurore, du rêve et de l'éveil, de l'absence et de la vie. Écrivain sensoriel, il puise dans la marginalité une puissance d'évocation rare.

PIERRE Claude

Le dit du lierre (Presses Nationales d'Haïti, 2006)

Né à Corail, Grand'Anse, Claude Pierre, connu aussi comme Claude C. Pierre, a vécu au Québec pendant 17 ans au plus fort de la dictature ; puis, il est retourné en son Haïti natale où il fait de la recherche et enseigne à l'Université d'Etat. Il se consacre essentiellement à l'écriture de romans et s'adonne à l'éducation supérieure et la formation des adultes.

PROPHÈTE Emmelie

Le bout du monde est une fenêtre (Mémoire d'Encrier, 2015)

© Gaël Le Ny

Responsable de la page culturelle du journal haïtien *Le Nouvelliste*, le plus ancien titre de presse francophone des Amériques, E. Prophète « écrit pour sauver sa peau ». Après avoir travaillé à la Direction Nationale du Livre, attachée au Ministère de la culture, elle dirige aujourd'hui la Bibliothèque nationale. Sensible et généreux, son premier récit a reçu le Grand prix littéraire Caraïbe 2009. Son dernier roman interroge avec poésie la distance entre soi et l'horizon. Deux personnages engagent leurs solitudes dans un dialogue sans mots, plein de folie et de secrets. Fin 2016, paraît un long texte dans la collection « Haute enfance » de chez Gallimard appelé « Pluie d'enfance ».

REGIS Guy-Junior

Ida (Vents d'Ailleurs, 2013)

Né en avril 1974, Guy Régis Jr est auteur, traducteur (Maeterlinck, Camus, Koltès) metteur en scène, vidéaste, fondateur et animateur du Nous Théâtre, célèbre compagnie de théâtre contemporain haïtien. Ses textes sont mis en lecture, montés, dans les théâtres, à l'université, sur les places publiques, en Haïti, en Europe, au Venezuela, aux États-unis, etc. Détenteur de plusieurs bourses d'écriture et de distinctions, il anime des ateliers d'écriture et de théâtre un peu partout dans le monde (Liège, RDC, Washington, etc.). Il est actuellement directeur du département théâtre à l'École Nationale des Arts-ENARTS à Port-au-Prince. Depuis 2014, il a pris la direction du Festival des 4 Chemins.

ROUAUD Jean

Tout paradis n'est pas perdu (Grasset, 2016)

© J. P. Paga / Grasset

En 1990, à 38 ans, il obtient le Goncourt pour son roman *Les Champs d'honneur*, après avoir exercé tous les métiers. Né en 1952 dans une famille conservatrice, il est emporté dans les années 70 par le souffle libertaire de Mai 68. C'est cette jeunesse qu'il raconte avec humour et mélancolie dans la trilogie *La Vie Poétique*. Cette année, l'ultime essai de l'écrivain évoque le traitement de la laïcité depuis 1905 (loi de séparation de l'Église et de l'État) jusqu'à nos jours, autour de la question des interprétations et représentations religieuses, terreau de notre société de l'image.

SHACOCHIS Bob

La Femme qui avait perdu son âme (Gallmeister, 2016)

© Gaël Le Ny

Écrivain, journaliste, correspondant de guerre, né en Pennsylvanie en 1951, il se forge une conscience politique fermement ancrée à gauche et durablement engagée, et couvre, parmi d'autres investigations, l'invasion d'Haïti en 1994. Auteur-monde par excellence, finaliste du Prix Pulitzer en 2014 et lauréat du Dayton Literary Peace Prize or Fiction, il débute une œuvre marquante avec *Au bonheur des îles* (National Book Award en 1985), qui, avec réalisme et un humour parfois grinçant, narre l'envers de la vie sous les tropiques, un livre politique et lyrique qui questionne le rapport qu'entretiennent les États-Unis avec le reste du monde, mélange de charité naïve et de disposition prédatrice. Son dernier roman est une fresque envoûtante qui traverse cinq décennies de l'histoire d'un père et de sa fille. Entre roman d'amour et thriller, il nous entraîne à travers les conflits du monde moderne, sur les traces d'une héroïne inoubliable, d'Haïti aux Balkans.

SIMON Marc-Endy

Des poèmes en bois de campagne (2015)

© Gaël Le Ny

Coordinateur de Bibliothèques Sans Frontières en Haïti, ce poète et comédien a publié son premier recueil *Je ne pardonne pas au malheur* suite au séisme de janvier 2010, où il a perdu son enfant : trente-quatre textes, comme une énième réplique du séisme, bouleversant cette fois les mots. Puisant dans sa colère l'énergie d'écrire, le poète au « cœur fissuré » sublime sa catastrophe, et porte au milieu « des cimetières sans croix » le deuil des survivants, de tous « ceux qui ont cette ville comme une corde autour du cou ». En 2015, il remporte le 40e prix Henri Deschamps pour son recueil *Des poèmes en bois de campagne*, formidable « traversée d'Haïti ». Il est également lauréat du prix d'Excellence du programme de GRAHN-Monde en littérature d'expression française.

SOUKAR Michel

La dernière nuit de Cincinnatus Leconte (Mémoire d'Encrier, 2013)

Historien, analyste politique, écrivain et journaliste, il est connu pour son engagement politique et ses émissions radiophoniques sur l'histoire d'Haïti, l'économie et la politique internationale. Il a publié une vingtaine d'ouvrages, dans des genres différents : poésie, théâtre, histoire, roman. Son roman historique *Cora Gaillard* publié chez Mémoire d'encrier en 2011, lui vaut une mention spéciale du Prix littéraire des Caraïbes 2011 de l'ADELF. Il a également publié *La prison des jours* (2012) et *La dernière nuit de Cincinnatus Leconte* (2013).

THÉARD Marie-Alice

Présence féminine dans l'art haïtien (Les Éditions Henri Deschamps en 2014)

Originaire des Cayes, Marie-Alice Théard anime une rubrique « Paroles à dire » dans le quotidien Le National. Elle organise des rencontres sur l'art, le sentiment d'appartenance et la culture. Très active au sein de structures culturelles comme l'Association Internationale des Écrivains (IWA), ou l'Association Internationale des Critiques d'Art, elle prépare une étude sur la peinture haïtienne des années 1980-2000 et rédige également les deux derniers tomes de ses *Petites histoires insolites*. Depuis juin 2011, elle anime l'émission culturelle hebdomadaire sur Canal Bleu : « Kiskeya, l'île mystérieuse ». De 1987 à 2007, elle signe 3 recueils de poésie : *Cri du Cœur, Au pays du soleil bleu, Au pays des doubles*, mais aussi des récits, et, en 2012, une anthologie *Présence féminine dans l'art haïtien* (Les ditions Henri Deschamps en 2014).

TROUILLOT Évelyne

LeRond Point (2015)

© Gaël Le Ny

Une plume majeure de la littérature haïtienne, et membre de l'association Étonnants Voyageurs Haïti. Née à Port-au-Prince, un temps exilée au États-Unis avant de retourner au pays natal en 1987. Sa première publication, *La chambre interdite*, paraît chez L'Harmattan en 1996. En 2005, elle reçoit le prix Beaumarchais pour sa pièce de théâtre *Le Bleu de l'île*. Auteur entre autres de recueils de poésie, de textes dramatiquess et de nouvelles, elle a également écrit de nombreux récits pour la jeunesse. Elle contribue à de nombreuses revues et publications en Haïti, en France et en Amérique du Nord. Son dernier roman, explore un pays de plus en plus fissuré, où les enlèvements ne sont qu'une manifestation de plus d'une société malhabile à se construire où évoluent trois êtres pris dans un labyrinthe de douleurs, de silences, de ressentiments, mais porteurs d'une envie d'aimer et de vivre.

TROUILLOT Lyonel

Kannjawou (Actes Sud, 2016)

© Gaël Le Ny

Grand intellectuel haïtien, professeur de Lettres et engagé de longue date en faveur de la démocratisation de son pays, il est également l'auteur d'une œuvre poétique et romanesque de première importance. S'ajoute à cet édifice, un objet original et ludique, en collaboration avec Geneviève Marie de Maupeou et Alain Sancerni : un *Dictionnaire de la rature*. Il signe cette année son 9e roman où il brosse le portrait d'une humanité en proie à ses illusions ou à ses renoncements face à la confiscation séculaire, en Haïti, du devenir d'une population et de sa culture que ne cesse de nier, sans coup férir, le pragmatisme des stratégies internationales.

VICTOR Gary

Nuit Albinos (Vents d'Ailleurs, 2016)

© Gaël Le Ny

Mêlant imaginaire, humour et critique politique, cet auteur haïtien au style novateur nourri d'absurde et d'humour acide porte un regard satirique sur la société haïtienne. Son œuvre explore sans complaisance le mal-être haïtien, tentant de trouver des pistes pour s'extraire du cycle de la misère et de la violence. Esprit rebelle, il s'exprime aussi sur les ondes et signe scenarii pour la radio, le cinéma et la télévision. Après *L'escalier de mes désillusions* en 2014, Garry Victor publie *Nuit Albinos*, fable qui met en scène un chien albinos envoyé par le diable pour décimer le genre humain, et renoue avec l'imaginaire, peuplant son univers d'ombres, de fantasmes et de folies.

WÊCHE Evains

Les Brasseurs de la ville (Philippe Rey, 2016)

© Gaël Le Ny

Né en 1980 au sud-ouest d'Haïti, dentiste mais aussi bibliothécaire et animateur culturel, il organise des ateliers de lecture et des cliniques dentaires mobiles à Jérémie. Après un recueil de nouvelles *Le Trou du voyeur* (Henri Deschamps, 2013) qui lui a valu le Prix Henri Deschamps 2013 (Haïti) et 2 nouvelles publiées dans le recueil collectif dirigé par Gary Victor (Mémoire d'encrier, 2012), il signe son premier roman, où il raconte la lutte et la survie d'une famille, une histoire de courage, d'amour et de folie, qui met en lumière la lutte du peuple haïtien contre la déchéance et la mort.

HAÏTI

Étonnants Voyageurs

FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE & DU FILM

1er / 2 / 3 décembre 2016

PRÉSIDENTS DE L'ASSOCIATION ÉTONNANTS VOYAGEURS HAÏTI :
Lyonel Trouillot et Dany Laferrière
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION ÉTONNANTS VOYAGEURS FRANCE :
Michel Le Bris

DIRECTEURS DU FESTIVAL DE PORT-AU-PRINCE :
Lyonel Trouillot, Dany Laferrière et Michel Le Bris

ÉQUIPE PORT-AU-PRINCE : Évelyne Trouillot, Emmelie Prophète, Chantal Kénol, Chénald Augustin, Pierre Buteau, Darline Charles, Maïté Trouillot
ÉQUIPE FRANCE : Emmanuel Braconnier (directeur délégué), Mélani Le Bris (directrice adjointe), Lucie Milledrogues (édition, rédaction, web), Maette Chantrel (Café littéraire), Marion Hervé (assistante organisation), Omrita Nandi (photographie)

RELATIONS PRESSE HAÏTI : Lyonel Trouillot, Chénald Augustin
T. (509) 24762 7318 / infogroupcroissance@gmail.com
RELATIONS PRESSE FRANCE :
FAITS & GESTES Laurent Delarue,
T. +33 1 53 34 65 84 / laurent.delarue@faitsetgestes.com

ASSOCIATION ÉTONNANTS VOYAGEURS HAÏTI

Group Croissance S.A.
1, rue Serin, Delmas 71, Complexe Lafayette, Unité 2
T. (509) 2942-2525/ 2811-7827/ 3287-0873

ASSOCIATION ÉTONNANTS VOYAGEURS FRANCE

24, avenue des Français-Libres, 35000 Rennes
T. +33 2 99 31 05 74 / info@etonnants-voyageurs.com

IMPRESSION : Média Graphic / imprim@media-graphic.fr / Rennes
VISUEL : © Frantz Zéphirin

NOUS REMERCIONS CHALEUREUSEMENT TOUS NOS PARTENAIRES ET NOS SOUTIENS

LES PARTENAIRES OFFICIELS

LES SOUTIENS